

CA Afea du 13 mai 2013 à 14h

Lieu : Museum national d'histoire naturelle, salle Chevalier

Présents : Alexandre Soucaille, Fabienne Martin, Claire Beaudevin, Jean-Baptiste Duez, Sophie Houdart, Charlotte Arnauld, Monique Selim, Marlène Belly, Valérie Boidron, Christian Coiffier.

Le CA s'ouvre par un retour sur le **Forum des Associations**, qui s'est tenu à Marseille le 6 avril dernier. Marlène prend la parole pour faire un point, commence par féliciter le travail d'Ashley Ouvrier qui a été la clef de voûte du forum. En nombre d'abord, la fréquentation du Forum a été une agréable surprise, avec un pic dans l'après-midi. Sur cette expérience, Marlène suggère de prévoir, dans l'agenda des prochains forums, un temps fort. Le pari qui consistait à faire venir des gens de la ville a en tout cas été gagné. On s'accorde sur l'idée que la formule qui consiste à organiser le forum hors institution académique est à perpétuer. Il est suggéré d'ajouter un moment de projection, par exemple.

Sont passés en revue les points positifs (l'organisation générale, l'atmosphère, le repas...) et les points négatifs, au nombre desquels : le fait que toutes les tables rondes n'aient pas fonctionné comme on s'y attendait ; l'arrêt tardif d'un thème précis pour la journée et pour les tables rondes a rendu difficile l'engagement des personnes ; le fait également, à retenir pour la suite, que les organisatrices sur place se sont souvent senties un peu seules et ont manqué de soutien ou de réactivité à des moments clés.

Il est en outre noté collectivement un oubli important de la manifestation : l'AFEA manquait de visibilité en tant que telle. Plusieurs associations tenaient en effet un stand mais pas l'AFEA...

Une discussion s'engage sur le manque de visibilité de l'association en tant que fédération. Il est suggéré d'imaginer une banderole, on pourrait aussi imaginer un sous titre pour souligner la dimension fédérative de l'AFEA. Et il faut en outre penser à utiliser ce qu'on a déjà à notre disposition, comme les flyers qui ne circulent pas assez.

Autre bémol du Forum : il y a eu de mauvais retours sur l'affiche... Le responsable du lieu a failli annuler la manifestation à cause de l'affiche. Une discussion s'engage une nouvelle fois sur la surdétermination esthétique et les quiproquos qu'elle pouvait engendrer.

Il est suggéré plus tard de consacrer le **prochain édito** à l'analyse des discussions qui ont lieu pendant les tables rondes.

Est abordé ensuite le **Congrès 2015**, qui aura lieu à Toulouse. C'est Fabienne qui, en tant que membre du CA et membre du labo toulousain, a travaillé pour faire une proposition sur le thème, sur la base également des propositions formulées à ce jour. Un petit comité de travail doit se mettre en place localement, qui sera probablement constitué de 4 ou 5 personnes. Fabienne rappelle que le choix du thème du prochain congrès est un enjeu majeur, si l'association veut inscrire le congrès dans l'ordre des événements attendus. Sur la base des discussions qui ont eu lieu au cours des différents CA et bureau, elle dresse le cahier des charges que doit remplir le thème : il s'agissait de trouver un thème qui soit une ouverture ; un thème qui permette de faire une proposition, qui soit transversal, qui reflète une question commune et partageable ; qui propose en lui-même un axe de travail ; qui soit de qualité scientifique, aussi en vue de la publication des actes ; qui soit en résonance avec notre époque. En reprenant les différentes propositions, Fabienne suggère de partir sur l'idée de « Démesures », en tension avec celle de « mesures », qui permettrait de travailler autour d'événements, d'institutions, d'actions, de personnalités qui dépassent leur mesure. C'est une idée qu'on peut trouver dans différents champs de la discipline, le religieux, politique, ethnomusicologie, anthropologie économique, anthropologie médicale. Cette proposition est en outre susceptible d'intégrer celles qui avaient été formulées auparavant. Dont le rapport aux normes, ou la question de l'exposition et de la surexposition. Ce thème permettrait également, d'un point de vue réflexif, de poser la question : que serait une anthropologie démesurée ? Thème de la morale, de la généralisation, du problème de la singularité. Fabienne défend l'idée qu'une telle proposition est susceptible de fédérer un grand nombre de travaux – en outre, de faire écho à certains travaux menés par des membres de l'équipe de Toulouse.

Monique n'est pas d'accord. Elle estime que le terme « démesure » est normatif et négatif. Une discussion s'engage autour de la proposition et des réserves de Monique. A une très grande majorité des présents, cependant, la proposition de Fabienne sur la Démesure comme thème du congrès est acceptée. Il reste bien sûr à trouver un titre où ce terme de démesure devrait figurer.

Claire propose de faire par la suite un CR sur l'organisation du congrès international AAA/EASA qui aura lieu en juin 2013 à Tarragone et qui se déroulera sous une forme originale dont l'Afea pourrait s'inspirer pour son prochain congrès afin de rendre les séances moins ennuyeuses.

La discussion passe ensuite à la **deuxième journée d'études**, qui doit faire suite à celle qui a eu lieu à Nanterre, le 20 mars dernier, sur « La nouvelle fabrique du doctorat ».

Alexandre rappelle la volonté du bureau de renouveler des évènements tels que la première journée d'études car ils font vivre l'association et lui donnent une visibilité.

Une réserve est émise par la suite sur le rythme biannuel de telles journées qui paraît trop ambitieux car il faut les alimenter, lancer des appels à communication... Cependant l'idée est de donner la parole à divers intervenants pressentis à l'avance sur un thème défini, qui viennent exposer leur expérience afin de nourrir la réflexion au sein de l'Afea sur les positions qu'elle veut, peut et doit prendre en tant qu'association qui fédère les différentes pratiques de l'anthropologie. L'organisation est donc plus légère qu'un colloque et de plus selon Charlotte « la mayonnaise » peut prendre en trois semaines.

Françoise Lafaye, Valérie Boidron et Nathalie Ortar de l'ENTPE prennent en charge de l'organisation de cette deuxième journée.

Valérie expose la proposition conçue avec Françoise qui tournerait autour du thème de « *l'anthropologie et ses nouveaux lieux, lieux d'exercice, lieux de pratique, qu'ils soient institutionnels ou non* ». Le titre n'est pas encore défini.

La discussion s'engage sur l'intitulé avec les propositions de « terrain » (trop étroit), les notions de lieux, de spatialité (trop abstrait), de site (qui reprend à autre fois la référence aux terrains et aux institutions mais qui est connoté), de topos... Valérie précise que le thème porte sur les lieux où se fait l'anthropologie aujourd'hui hors institution (industrie, musée, bureau d'études, association...), sur les nouveaux objets d'étude et dans les nouveaux contextes de recherche.

La discussion s'engage sur les relations entre journaliste et anthropologie. Emmanuelle Lallement du Celsa est citée à titre d'exemple. Monique évoque des travaux de journalistes qui font des études quasi anthropologiques tel l'ouvrage de Galia Ackerman *Femen*, paru en mars dernier. Cependant Alexandre rappelle que l'anthropologie est plus que le recueil d'entretiens, et que le rapport inverse (des anthropologues qui travaillent comme des journalistes) est négatif pour la discipline. L'idée de travailler sur les relations journalisme-anthropologie est retenue pour une journée d'études ultérieure.

Dans le cadre de cette 2^{ème} journée il s'agit de rebondir sur les débats qui ont eu lieu lors des tables rondes 2 et 3 du forum au cours desquelles quelques discussions animées ont eu lieu sur ce qui est ou n'est pas de l'anthropologie dans les pratiques des intervenants hors institution de recherche. La question est posée de passée par une journée d'études alors qu'il a déjà eu le forum, des journées de l'Apras ou de l'AFA ? Le but est de poursuivre le chantier d'un état des lieux de l'anthropologie en France aujourd'hui (tel que cela a été abordé lors des précédents CA et en bureau), et de permettre à l'Afea en tant qu'association qui souhaite fédérer la diversité des anthropologies pratiquées, de prendre des positions sur les contextes d'exercice et les incidences

de ce que l'anthropologie produit. Il y a, il y aura de moins en moins d'anthropologues en institutions en France à l'avenir, qu'elle est alors la place associative de l'Afea dans cet espace en restructuration ? Alexandre évoque le cas du Brésil où tout ce qui concerne l'anthropologie passe par une association qui chapeaute l'ensemble des contrats. Qu'elle serait la possibilité à l'Afea de labelliser ou de servir d'interface avec les entreprises pour défendre notre discipline, quand elles emploient des anthropologues ? L'idée d'un label anthropologique est prématuré selon Claire mais c'est bien le but de l'association rappelle Alexandre. Pour Monique la dichotomie entre anthropologie appliquée et anthropologie fondamentale n'a jamais eu de sens. Alexandre développe alors sur le changement de paradigme anthropologique qui jusqu'à maintenant reposait sur un régime interprétatif et s'est déplacé vers le registre explicatif. D'où actuellement notre relation problématique à l'anthropologie appliquée et la nécessité effectivement de tirer des conclusions du forum et de se positionner de façon claire sur certains points forts afin d'avoir une visibilité.

Quelques propositions de titre sont faites : *Anthropologie* « contexte d'exercice » plutôt que « lieu », « exercice, praxis, label », « l'anthropologie et ses labellisations ». La notion de « position » est finalement proposée qui répond mieux à l'idée de communauté, de croisement et d'évolution possible, plutôt que label trop statique et normatif.

Claire remarque que le chantier est vaste, lourd et prématuré pour l'Afea. Charlotte propose de prévoir plusieurs journées qui permettraient de dégager nos positions ; celle-ci serait « Journée 1 ».

Cette journée d'études se déroulerait en octobre ou novembre, en fonction de la disponibilité d'une salle. La volonté est qu'elle se déroule sur Paris et dans un lieu institutionnel pour toucher plus de public et « asseoir » notre visibilité.

Les lieux suggérés sont :

- Maison Suger (St Michel) gratuit, calme mais peut-elle contenir 60 personnes ?
- Fondation Léopold Meyer (Bastille)
- Amphi du bd Raspail
- Amphis à la Sorbonne de la Maison de la recherche
- Paris 1 selon Charlotte avoir une salle est mission impossible
- Monique propose un lieu Rue de Vaugirard : s'agit-il de la salle des Conférences du centre Vaugirard de l'université Paris II (Assas !), ou bien de la salle Clemenceau du Sénat ?
- Gilles pour Nanterre

Valérie se charge de se renseigner sur les disponibilités pour une journée complète, le coût et la possibilité d'accueil (contenance –au moins 60 personnes- et repas). L'idée acceptée de cette journée est acceptée par les présents. Une proposition élaborée sera présentée lors du prochain CA.

Valérie aborde ensuite le dossier de la **gestion du site Internet de l'Afea**.

Marlène remarque que l'inscription au forum sous forme de pétition sur le site a été problématique. Il ne s'agissait que d'une solution pour comptabiliser les participants, trouvée dans l'urgence et qui ne sera pas réitérée.

Concernant le site, Jonathan avait précédemment exposé qu'il n'était pas possible de changer sa structure. Dans l'immédiat il paraît donc plus important de simplifier les rubriques pour optimiser sa lisibilité et son utilisation plutôt que d'en élaborer un nouveau. Françoise et Valérie ont commencé à travailler dans ce sens. Claire propose de joindre à elles et de se former plus tard pour éventuellement construire un site plus adapté.

Pour l'instant, une rubrique « Manifestations Afea » a été créée qui contient une sous-rubrique « journées d'études », une autre sous-rubrique « forum » et une troisième pour les assises de 2007. La rubrique « Nous connaître » a été renommée « Connaître l'Afea » et à l'intérieur, la sous-rubrique « l'association » est devenue « présentation ». La sous-rubrique « actualités Afea » n'a plus lieu d'être et de fait elle est vide. Idem pour la sous-rubrique « Éditos et communiqués » qui contient des articles qui paraissent de toute façon en focus (haut de la page d'accueil) qui sont ensuite archivés.

Pour la rubrique « un œil sur l'actu », une fois les articles « redistribués » sous la bonne rubrique, il ne reste que des informations sur l'actualité politique de la recherche, l'enseignement supérieur, etc., il faudrait donc trouver un autre intitulé...

A propos des associations, la rubrique « Actualités des associations adhérentes » est redondante avec la rubrique « calendrier de l'anthropologue » et devrait aussi logiquement disparaître mais c'est plus problématique. Il faudrait envisager un lien partant des articles et renvoyant vers le site de l'association adhérente.

D'ailleurs la question s'est posée récemment de faire une page dédiée à chaque association adhérente et de créer un annuaire des associations. Or en fait toutes ces informations sont présentes sur le site dans la rubrique « répertoire web » mais ce n'est absolument pas visible, et donc à repenser entièrement. De plus certaines pages d'associations sont obsolètes... Claire suggère l'idée d'un flux RSS entre notre site et celui des associations comme cela existe pour le site Amades, et fonctionne très bien.

En ce qui concerne la rubrique « infos postes » dans laquelle entrent également les offres de bourses et de prix, il est également nécessaire de la renommer...

La page pour l'adhésion est aussi à simplifier. Enfin l'idée de l'utilisation de *la Lettre* (générée par le site, destinée aux seuls adhérents et différente de la *newsletter* qui elle, informe des derniers articles parus sur le site), afin d'établir un lien avec les adhérents est abandonnée eu égard au surplus de travail que cela demanderait ; il est préférable de se concentrer sur les chantiers en cours.

A propos des **éditos**, celui de mai devait être écrit par Vanessa et Christian qui s'est excusé. Alexandre se charge de demander à Vanessa si elle a prévu quelque chose. D'autre part Ashley et Marlène essaieront de faire un édito-bilan sur le forum lorsqu'elles auront les différents CR des tables rondes, mais pas dans l'immédiat étant donné la charge de travail qu'elles ont déjà eu avec l'organisation du forum.

Monique suggère un édito sur la réforme des universités mais personne ne maîtrise suffisamment le sujet parmi les présents. Il est également proposé de relayer les articles des collectifs SLR, SLU et des syndicats qui pourraient être mis en flux RSS sur le site. L'Afea pourrait alors prendre une position « à froid ».

Une nouvelle liste pour les éditos sera mise en place dès septembre, il faudrait un responsable.

- Divers

- o La distribution de flyers n'a pu avoir lieu, à prévoir pour le prochain CA.
- o Un doodle circulera prochainement pour un CA **début octobre**. Pour faciliter la présence des membres qui viennent de province, il est demandé que la date soit fixée au minimum un mois à l'avance, et d'éviter les lundis, vendredis et veille ou lendemain de jour férié.
- o Christian Coiffier se chargera de retenir une salle au Museum en fonction de la date dès qu'elle sera décidée.
- o Le calendrier des CA pour 2013-2014 serait élaboré en octobre.

La séance est levée à 16h30.